

Marie Davideau : Lilibricole

La fondatrice de Lilibricole est la créatrice d'un concept de bricolage novateur puisqu'il est orienté "femmes". Ce n'est peut-être pas un hasard si l'on sait que Marie Davideau a la Bretagne chevillée au cœur à plus d'un titre, cette Bretagne où les femmes ont su de tout temps tenir un rôle important, assimilé par d'aucuns à un véritable matriarcat breton enraciné dans la propension celtique à l'égalité des hommes et des femmes.

Le fil rouge de sa vie l'y conduit d'ailleurs souvent depuis ses vacances d'adolescence, et, la maturité venue, la rencontre de son conjoint quimpérois et l'exercice de responsabilités professionnelles. Elle souhaite à présent y multiplier des ateliers de bricolage pour femmes comme celui qu'elle a ouvert à Paris en juillet 2009.

UNE JEUNE FEMME DÉCIDIÉE

Née à Courbevoie en 1978, Marie Davideau, un DESS de marketing en poche, intègre une grande enseigne de l'agroalimentaire. Chef de produit senior pour les plats cuisinés "Marie", elle a en charge différentes unités de productions bretonnes, dont l'usine finistérienne de Bric. Basée à Paris, elle effectue de nombreux déplacements sur le Finistère, où son conjoint puise d'ailleurs ses origines : "J'ai rencontré David il y a 6 ans dans un restaurant parisien, mais ça aurait très bien pu être dans une crêperie, car je raffole des spécialités culinaires bretonnes", explique la jeune femme dont la silhouette svelte dégage une grande féminité et une belle énergie ! Avec son expérience de néo-Bretonne plus sensible à la spécificité des "nantis" qu'eux-mêmes, elle perçoit un mode de comportement global breton - caractère, modes de pensée et d'action - sous-jacent aux spécificités de terroirs et aux particularités individuelles...

LE BRICOLAGE POUR LES FEMMES

Son initiative découle d'un constat personnel : il n'y a pas de lieu pour former, accompagner ou aider les débutantes en bricolage à maîtriser les rudiments de cette activité si combien utile ! Elle lance alors l'idée d'établir un atelier dédié aux femmes, sans toutefois en exclure les hommes "qui restent les bienvenus". Et des hommes, un peu ses Pygmalion, ont effectivement œuvré pour le lancement de l'enseigne. "David, mon conjoint, m'a d'ailleurs bien soutenue pour ce projet. Comme la majorité des Bretons, il est enthousiaste face aux initiatives nouvelles et portées. Il a donc conçu le film publicitaire de lancement". D'autres Bretons lui ont prêté main forte : "Un Breton de la société brestoise, Axipro, a développé mon site internet. Je dois dire que la façon de travailler des Bretons me plaît beaucoup. Elle est fondée sur une relation de confiance et une grande

transparence. Comme moi, ils ont l'exigence d'être authentiques. Cela convient parfaitement à mon éthique qui consiste à aller à l'essentiel".

C'est le 1^{er} juillet 2009 que Lilibricole a ouvert ses portes dans le 11^e arrondissement parisien. Avec un slogan porteur ("la liberté de faire soi-même") et un programme alléchant ("autonomiser" les dames dans leurs activités de bricolage) ! Avec deux orientations (bricolage "pur et dur" ou décoration d'intérieur), Lilibricole propose des cours à la carte, en groupe de 10 personnes : BABA d'électricité ou de plomberie, personnalisation d'objets utilitaires, art de la récupération, réfection d'objets et de petits meubles, approche globale de la décoration d'espaces. Aucun niveau minimum n'est requis, mais la bonne humeur est de rigueur !

UN PEU COMME EN BRETAGNE

Les intervenants, des professionnels reconnus dans leur catégorie, sont de bons pédagogues comme "la talentueuse Pascale Gillard qui arrive de Perros-Guirec, où pendant cinq ans elle a tenu un atelier/boutique de "customisation" de meubles et d'objets décoratifs".

Des élèves bretonnes, comme Hélène, d'origine quimpéroise, inscrite en plomberie, fréquentent les cours. Le mercredi, place aux bricoleurs en herbe, les enfants, qui aiment apprendre dans un cadre convivial et chaleureux. Dans l'idée de donner un petit air breton à la vie quotidienne, Marie propose de recycler des boîtes métalliques de biscuits bretons pour les détourner en boîte à outils... ou autre chose, c'est selon !

"Je souhaiterais que les Bretonnes s'approprient pleinement ce lieu ! Au niveau individuel (réunions, anniversaires, enterrements de vies de jeunes filles), notre atelier est idéal pour assurer des ambiances originales, mais aussi créer des liens. La maîtrise du bricolage donne de la confiance en soi. Au niveau entreprises, elles sont les bienvenues pour des séminaires, des séances de motivation, ou de socialisation des équipes. Je lance aussi un appel aux comités d'entreprises pour développer des coopérations, et leur proposer les cadeaux originaux, ludiques et utiles que sont les cours de bricolage ou de décoration".



Photo David Le Ganic

ESSAIMER EN BRETAGNE

Marie Davideau bouillonne d'idées, mais un projet lui tient à cœur : que des "Lilibricoles" ouvrent en Bretagne. Elle verrait bien un atelier flamant neuf, aux couleurs acidulées, comme sa charte couleurs, à Nantes, Quimper, Rennes, St Brieuc...

"Notre concept est prévu pour se démultiplier sous forme de franchises. La visibilité de la marque pour laquelle nous avons travaillé sans relâche est un atout majeur. Notre identité bien affirmée plaît beaucoup. Nous voudrions développer l'enseigne ailleurs qu'à Paris et pour ce faire nous fournissons tout un "package" aux futurs franchisés, moyennant les clés d'entrée habituelles dans le métier, et notamment un pourcentage sur le chiffre d'affaires. Nous incluons le support marketing, la communication, un site internet dédié offrant même des fiches pratiques gratuites pour le bricolage.

Les franchisées n'ont plus qu'à sélectionner localement leurs propres professeurs et animateurs. Cette proposition devrait trouver un écho positif en Bretagne : les Bretons sont habiles de leurs mains ! J'en veux pour preuve leur merveilleux artisanat d'art (ah, les dentelles bigoudènes !), leurs sculptures de pierre, bois ou ardoise, si caractéristiques de leur région. C'est bien aussi dans l'esprit de ce peuple attachant, de vouloir faire les choses soi-même, en toute autonomie".

Souhaitons que ce concept essaime largement, car comme l'écrivait l'astrophysicien canadien Hubert Reeves : "Pour explorer le champ des possibles, le bricolage est la méthode la plus efficace".

SYLVIE LE MOËL

www.lilibricole.com

■ Offre aux lecteurs d'HB

Pour un cours acheté, le second à moitié prix, sur présentation du magazine (jusqu'au 31 mai 2010).